

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 14 mai 1865](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 14 mai 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (8)

Collation2 p. (4r, 5v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 14 mai 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45278>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 mai 1865](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destinationVervins (Aisne)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Sur la liquidation de la communauté de biens. Godin informe Oudin-Leclère que Jules Favre est d'avis qu'il se rende à Guise pour participer à la séance de conciliation provoquée par Esther Lemaire. Il indique que Favre est partisan de faire une offre la plus élevée possible, mais Godin appelle Oudin-Leclère à la prudence car ses ennemis, pense-t-il, voudront obtenir bien davantage que ce qu'il propose. Il lui explique que Favre est d'avis que la proposition chiffrée doit être accompagnée de considérations propres à agir sur l'opinion publique pour contraindre Esther Lemaire à l'accepter.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Finances personnelles](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Quin le est mai 1863

Monsieur Louis. Dubou.

Je vous adresse aqui de l'opinion
de M. Jules Favre, vous savez que son
opinion est que vous n'avez pas à lui
pour dire à qui estime de l'indemnité
que M. le Ministre propose par compte de son
dun duns et duns qui de son dation
mieux à duns duns arriver la suite. Je
à vous offrir le conseil que duns me
ferez plaisir d'accepter.

L'opinion de M. Favre est toujours
d'offrir le chiffre le plus cher possible pour
monter beaucoup pour cela à dater
prudence mais je ne suis pas sûr
à pas de un an à la transaction
de même que la variation des personnes
et des intérêts qui agissent auprès de moi
je suis sûr que si on ne dit rien à
rien que mes efforts ne sont pas définitifs
et que lors on croit que je pourrais faire
beaucoup plus que ce que j'en ai fait
il y a d'ailleurs tout à faire le point
des moyens de transaction que de passer
un chiffre d'argent on aurait un à
changer, d'ailleurs je refuse car, après
examen de l'état de nos affaires je trouve
120 000 mille francs de bon à supporter
et le rest de nos affaires bien être.

L. D.

sans misère dit l'oregon par le Moniteur
 de Paris voir que l'ambassadeur il n'y avait
 rien autre à faire que de donner le
 chiffrage de son offre. je ne sais pas si
 vous ne serez pas davis après examen
 d'appuyer pourtant cette offre de quelques
 considérations propres à agir sur l'opinion
 publique car un point sur lequel est
 Jules Favre a déjà insisté auprès de
 moi. il conviendrait comme d'habitude d'un certain
 utilité pour l'avenir de cette offre l'offre n'est
 à toute transaction

Sur autre côté il est certain que cette
 offre met pas son caractère à mettre
 volontiers l'opinion contre elle par exemple
 il faudrait que une offre fût présentée
 de façon à ce que le public puisse dire
 que cette offre ne pas servir à des
 fins

cordialement aguer mes bien cordiales salutations

Léon